

En mémoire de...

Paul ERDÖS



Nous avons appris fin septembre le décès à Varsovie du grand mathématicien hongrois Paul Erdős.

Les collègues qui ont participé au congrès ICMI à Budapest en 1988 se souviennent sans doute de sa conférence où, comme à l'accoutumée, il démontra un ou deux résultats nouveaux et posa quelques conjectures de théorie des nombres associées de prix allant de 10 à 500 dollars. Une affiche invitait à venir étudier à l'université de Budapest, l'université du professeur Erdős. Beaucoup d'autres l'ont sans doute rencontré et écouté, en France ou ailleurs, car il voyageait beaucoup.

Il a lui-même raconté dans un colloque de théorie des nombres à Washington en 1971, la précocité de sa vocation mathématique. Son père était prisonnier de guerre en Sibérie et sa mère professeur de lycée, de sorte qu'il accordait une grande attention à ses jours de congé et qu'il se mit à les calculer sur un calendrier. A quatre ans, il découvre les nombres négatifs et à cinq, il calcule le temps que mettrait un train pour atteindre le soleil.

A dix-huit ans, il écrit son premier article dans lequel il donne une nouvelle démonstration du théorème de Tchebychev qui affirme que pour tout naturel N plus grand que 1, il existe un nombre premier compris entre N et $2N$.

Auteur de plus de 1500 publications, le plus souvent avec un autre mathématicien (458 ont écrit directement avec lui), il a exploré toutes les branches des mathématiques et en a fondé de nouvelles : mathématiques discrètes, méthodes probabilistes en théorie des nombres et graphes aléatoires... Mais la théorie des nombres était son domaine de prédilection.

On a pu écrire de lui qu'en un siècle où les mathématiques sont dominées fortement par les docteurs en théorie, il était *le prince des solveurs de problèmes et le monarque absolu des poseurs de questions*.

Complètement détaché de toute contingence matérielle, il avait de par le monde une foule d'amis qui l'accueillaient et prenaient soin de lui, toujours avec plaisir, et trouvaient beaucoup de profit à ses suggestions, ses idées, ses questionnements au long d'exposés et de conversations.

Par son enthousiasme à poser des problèmes et à donner une image passionnante des mathématiques, par son désintéressement, son acharnement au travail et sa vitalité, il restera un exemple pour tous les enseignants de notre discipline.

Paul-Louis HENNEQUIN

NB. Pour les collègues qui souhaiteraient mieux connaître Paul Erdős ou montrer à leurs élèves un mathématicien en action, je signale un film «*N is a number, a portrait of Paul Erdős*» produit et réalisé par Georges Paul CSICSERY, 3853 Howe Street, OAKLAND CA 94611 U.S.A.

Bulletin APMEP n° 407 Décembre 1996